

L'ÉCHO DE L'ASCENSION

N° 659 - SEPTEMBRE 2020

1



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communión luthérienne et réformée



**PAROISSE
LUTHÉRIENNE
DE L'ASCENSION**
INSPECTION DE PARIS

Comité journal :

Direction Pascal Tournéfier
Conseil Maurice Tournéfier
Secrétariat Françoise Gendron
Correction Inge Roux

Reproduit par nos soins

N'hésitez pas à nous transmettre les articles que vous souhaitez voir paraître dans un prochain numéro.

Si vous aimez ce journal, vous pouvez nous soutenir par un don.

Adresse Paroisse de L'Ascension
47 rue Dulong
75017 Paris

Mail paroisse.ascension@free.fr

Téléphone 09 50 10 52 61

Site web lascension.weebly.com



EGLISE PROTESTANTE UNIE
PAROISSE LUTHÉRIENNE
DE L'ASCENSION
Celle le dimanche à 10h



PAROISSE
PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
PAROISSE
LUTHÉRIENNE
DE
L'ASCENSION

47

ÉDITORIAL

Une nouvelle année paroissiale commence en ce mois de septembre. Que sera-t-elle ? Devrons-nous encore vivre dans la crainte de la maladie qui a déjà fait tant de morts dans le monde ? Devrons-nous encore nous protéger et protéger les autres en nous confinant chez nous et en ne rencontrant les autres que par les moyens technologiques modernes qui nous ont permis de vivre une vie communautaire bien étrange depuis le mois de mars dernier ? Tant de questions surgissent dans nos esprits qui pourraient nous conduire à vivre toujours dans la peur et nous entraîner dans une absence de vie communautaire faite de rencontres physiques.

Et j'entends le Seigneur me dire, nous dire : « ne t'inquiète pas du lendemain ! » Matthieu 6/34.

C'est un appel à vivre intensément dans le présent qui nous est offert. Apprenons à vivre chaque jour en rendant grâce à Dieu de ce qu'il nous donne. Et pour l'instant, nous pouvons toujours vivre nos cultes ensemble physiquement, tout en prenant toutes les précautions nécessaires pour ne pas propager le coronavirus. Nous pouvons toujours nous rencontrer, nous voir, nous parler en direct, sourire et partager notre foi, notre soif d'écouter la Parole de notre Dieu.

Ne pas s'inquiéter du lendemain, c'est profiter de l'aujourd'hui. Et aujourd'hui, nos activités paroissiales reprennent. Aujourd'hui, nous pouvons accueillir solennellement notre nouvel Inspecteur ecclésiastique, le pasteur Laza Nomenjanahary, le 20 septembre prochain à la Rédemption. Je nous souhaite nombreux pour lui dire notre affection et l'assurer de notre prière pour son ministère.

Ensemble, nous recevons, par notre Père, les forces nécessaires et utiles pour que nous soyons ses témoins rayonnants et fidèles au cœur du monde de sa volonté pour appeler tous nos frères et toutes nos sœurs en humanité à vivre dans la confiance et l'Espérance.

Ensemble, nous traverserons les difficultés. Ensemble, nous marchons en chantant les louanges à notre Dieu dans la confiance, sans crainte et sans angoisse.

Je souhaite à votre communauté une année bénie et fructueuse, comme je le souhaite pour toutes les communautés de notre région luthérienne de Paris, inscrites au sein de notre Église Protestante Unie de France.

« Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine ».

Pasteur Jean-Frédéric Patrzynski

VIE DE LA PAROISSE

JOURNEE PAROISSIALE DE RENTRÉE OFFRANDE MISSIONNAIRE ANNUELLE DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020

Chers amis,

L'Ascension aide financièrement, très modestement, et comme chaque paroisse, nous avons pris un engagement financier auprès du Conseil régional. Notre part annuelle est de 1 000 €. L'ensemble des sommes reçues à l'Inspection est reversé directement au DEFAP.

Le DEFAP est le service missionnaire de trois Églises de France : EPUdF (Église Protestante Unie de France), UEPAL (Union d'Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine) et UNEPREF (Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France), qui font partie de la Cevaa – Communauté d'Églises en Mission. Le DEFAP accompagne, soutient, facilite et encourage l'activité missionnaire des paroisses de ses trois Églises fondatrices. Il s'engage dans le réseau des Églises membres de la Cevaa, mais aussi dans certaines autres qui dépassent ce cadre. Le DEFAP est agréé par le ministère des Affaires étrangères pour l'envoi de Volontaires de la Solidarité Internationale (VSI) dans les Églises partenaires : enseignants, théologiens, médecins, gestionnaires, agronomes, techniciens, animateurs, formateurs, etc. Le DEFAP accueille aussi des boursiers originaires de divers continents.

À L'Ascension, c'est à la sortie du culte qu'une quête mensuelle est prévue pour la Mission. Mais, lors de ce premier semestre, trois quêtes n'ont pu se faire pour la Mission, comme pour toutes les autres œuvres, à cause de la COVID 19. En revanche, nous prévoyons que, comme chaque année, lors de la journée de rentrée paroissiale du 20 septembre, l'offrande, au cours du culte, soit réservée particulièrement à la Mission.

Après le culte, nous nous réunirons autour d'un repas préparé par quelques volontaires.

Pascal Tournéfier
Président du Conseil presbytéral

« Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier » Matthieu 24-14

Une enveloppe sera disponible pour l'offrande missionnaire pendant le culte du 20 septembre. Indiquez votre nom sur l'enveloppe si votre participation est en espèces, pour bénéficier de la réduction d'impôt. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous avez la possibilité d'envoyer votre offrande à la paroisse par chèque à l'ordre de « ACEPU Ascension ».

Veillez-vous inscrire pour le repas du 20 septembre 2020 par téléphone au 06 78 50 18 74 ou par mail : pascal@tournéfier.net avant le 15 septembre. Le prix moyen du repas est de 12 €. Un tronc à la sortie de la salle recevra votre participation.

SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE

Chaque année, le premier dimanche d'octobre, nous célébrons la fête des récoltes et demandons aux paroissiens d'apporter des produits frais, fruits et légumes, que nous plaçons devant l'autel avant le culte. Puis nous les livrons au temple des Batignolles où sont organisés des repas hebdomadaires dont les ingrédients proviennent principalement de la Banque alimentaire et donc beaucoup de conserves. À cette association œcuménique, L'Ascension participait aussi pour les repas, il y a quelques décennies. Maintenons ce lien lors du dimanche 4 octobre, avec générosité.

Maurice Tournefier

CHOEUR TEMPESTUOSO



Nous accueillons une nouvelle activité en septembre, le chœur Tempestuoso qui viendra répéter les jeudis soir dans la chapelle. Vous pouvez les découvrir sur leur site internet <http://tempestuoso.com/>.

Pascal Tournefier

DÉPART DU PASTEUR JOSÉ MONTEIRO

José partira en Côte d'Ivoire mi-septembre pour une longue durée non définie. Nous proposons un repas commun après le culte de dimanche prochain, le 6 septembre, pour le remercier de son activité à l'Ascension.

Pascal Tournefier

RENQUAR

RENQUAR

RENCONTRE DU QUARTIER



CONFÉRENCE PAR
DR CATHERINE ROSSI
Chirurgien-dentiste

VENDREDI
25
SEPTEMBRE
A
19h00

LA
DENTISTERIE
NATURELLE :
UNE CLÉ
POUR
VOTRE
SANTÉ

« Sur le
chemin de
la vie on
avance
mieux
avec de
bonnes
dents »

L'ASCENSION
49 Rue Dulong
75017 Paris
09 50 10 52 61
Imprimé par nos soins

ACCÈS : 10 €
Places limitées
Inscription
conseillée sur
helloasso.com :
Œuvres Ascension

FLASHCODE

Ne pas jeter sur
la voie publique

L'association des œuvres de l'Ascension a commencé à offrir des rencontres du quartier, et continue en septembre en accueillant la docteure Catherine Rossi, chirurgien-dentiste, pour une conférence sur la dentisterie naturelle. Venez nombreux et invitez vos proches et amis à la rencontrer.

Pascal Tournefier

CONCERT

Retenez dès à présent la date du samedi 3 octobre à 16h00, pour un concert de voix russes, soprano et pianiste, de l'époque du romantisme russe.

Pascal Tournefier

BIODANZA

L'association des œuvres de l'Ascension accueille une nouvelle activité de danse les mercredis à 19h45.

Pascal Tournefier

LA QUESTION AUX PAROISSIENS

QU'EST-CE QUE LA MISSION ?

Ce que disent les paroissiens :

« Personnellement, je ne me sens pas autorisé à faire "la morale" aux gens et je n'ai pas - à tort ou à raison - les bases suffisantes pour me lancer dans de grandes discussions théologiques avec des fiers. Pour essayer "d'impacter" les gens sans forfanterie ni didactisme, je préfère le faire à partir de comportements, individuels, ou au sein de la collectivité.

Pour illustrer mon propos, je vais reprendre une expérience que nous avons vécue à plusieurs à L'Ascension à l'occasion d'un repas pris chez le Marocain d'à côté, à l'issue d'un Culte probablement. L'attitude, les comportements de chacun vis-à-vis des membres du groupe, du personnel du restaurant, nourris inconsciemment par notre pratique spirituelle, ont collectivement créé une ambiance particulière et inhabituelle autour de notre table, au point que la serveuse au moment du départ n'a pu s'empêcher de dire que cela avait été très agréable de nous servir.

Sous forme de boutade et "expliquer" pourquoi notre groupe s'était sans doute comporté différemment d'autres, je lui ai lancé : "Vous voyez, ça existe des chrétiens sympathiques !". C'est peu de chose, une petite sensibilisation anachronique au spirituel dans l'univers du quotidien, mais cela peut faire partie de la mission, de l'évangélisation. Montrer que l'on peut vivre sa foi avec gourmandise - au propre et au figuré - joie de vivre et écoute des autres, tout en étant dans la vie et ses difficultés, comme les autres. Donner envie. »

Bertrand Citot

« Dans les Églises, la Mission a pour objectif d'évangéliser au loin tout en apportant l'aide sociale. Depuis des générations, la Mission forme également des pasteurs locaux qui, au fil des ans, sont amenés à desservir nos paroisses d'origine.

La Mission est un grand mouvement chrétien comme l'œcuménisme, tels des grands fleuves alimentés par de multiples participations qu'il faut maintenir avec persévérance, pour le service de notre prochain en Jésus-Christ. »

Maurice Tournefier

« Il me semble que la mission, c'est d'être envoyé à réaliser une œuvre supérieure, qui nous dépasse. Elle demande à renoncer à soi-même, à faire une confiance absolue en celui qui nous envoie, investis de son pouvoir, et à persévérer jusqu'à son accomplissement. »

Pascal Tournefier

Ce que dit la bible :

Choisissez trois hommes par tribu, pour que je leur confie une mission. Ils se lèveront, parcourront le pays, traceront un plan en vue du partage et reviendront vers moi.

Josué 18:4

Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée.

Esaië 55:11

Tu vois, aujourd'hui, je te confie une mission auprès des peuples et des royaumes. Tu vas arracher et abattre, détruire et démolir, construire et planter.

Jérémie 1:10

Le soleil, la lune et les étoiles qui brillent pour nous servir remplissent leur mission.

Jérémie 1:59

ITE MISSA EST

« Allez, c'est la mission », telle est la traduction de cette formule liturgique latine, venant après la bénédiction, longtemps utilisée dans l'église catholique et dont l'usage remonte au Moyen Âge... Mais comme les gens comprenaient de moins en moins le latin, on a fini par la traduire par « Allez, la messe est dite », et l'expression est même passée dans le langage courant, au sens de l'affaire est faite, les dés sont joués...

Dans les siècles précédents, les toutes premières missions se sont attachées à répandre la « bonne nouvelle » dans les lointaines contrées colonisées, au prix, bien souvent, de la destruction de cultures pleines de richesse et de sens, quand ce n'était pas, hélas, au prix de bien des crimes...

De nos jours, les missions œuvrent toujours sans relâche pour la transmission de la Parole, mais dans le respect du prochain, et de sa culture.

Et même au XXIème siècle, il peut arriver que nos propres territoires soient considérés comme « terres de mission » par des missionnaires venus d'ailleurs ! Mais nous devons bien admettre qu'effectivement, les « terres de mission » sont souvent à nos portes, car les obstacles à franchir ne sont pas que des frontières géographiques, mais des frontières culturelles, sociales, psychologiques...

Nos églises nous offrent des lieux et des temps pour l'annonce et l'écoute de la Parole de Dieu, par la lecture de la Bible, la prédication et les sacrements : elles sont au service de la Parole et des croyants. Mais Dieu peut parfaitement faire entendre sa Parole hors des murs de l'Église, car, comme nous le savons, le Saint-Esprit souffle où il veut ! Et c'est alors par notre témoignage au quotidien que nous pouvons contribuer à la construction d'un monde meilleur, en portant attention aux plus fragiles de nos semblables, en rencontrant notre prochain.

Dans notre liturgie luthéro-réformée, l'envoi - Allez maintenant annoncer l'Évangile, en paroles et en actes, par exemple - prononcé juste avant la bénédiction, (mais de façon plus ou moins marquée selon les paroisses), n'est-il pas un « Ite missa est » ? Un « Ite missa est » qui s'adresse à l'assemblée toute entière, mais qui s'adresse aussi à chacun d'entre nous, qui sommes ainsi invités à nous rapprocher de notre prochain, là où nous nous trouverons, lorsque nous quitterons les murs de l'Église ?

Car transmettre la Parole est une mission confiée à notre Église, mais notre Église ne peut vivre qu'avec l'engagement personnel de chacun d'entre nous... Pierrette Lienhart

VIE DE L'ÉGLISE

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA MISSION INTÉRIEURE

Comme chaque année, la Mission Intérieure propose une exposition biblique, mais cette année elle se situe à l'église de la Rédemption dans le 9^{ème} arrondissement. Depuis des décennies, l'exposition se trouvait l'été au cloître des Billettes, mais des travaux ont dû être entrepris depuis un an, le sol de la nef s'étant effondré près du chœur. La base de ce bâtiment remonte au 13^{ème} siècle et de nombreuses activités religieuses, entre autres, s'y sont produites, ce qui explique que ces travaux deviennent de l'archéologie, d'où la lenteur de ces travaux, sans compter l'arrêt dû à la crise sanitaire. En conséquence, les cultes se sont adaptés et nous soutenons en pensée les paroissiens des Billettes. Le cloître mitoyen ne peut donc plus recevoir l'expo que nous appelons « Paris l'été ».



mais cette paroisse prit un développement tel que le besoin d'un second lieu de culte se faisait sentir. C'est alors que le préfet de Paris fit aménager comme église le dépôt de la douane de la rue Chauchat. L'église de la Rédemption fut inaugurée le 25 juin 1843.

Actuellement ces deux églises restent la propriété de la Ville de Paris.

Que cette expo-jardin apporte un complément de culture à chacun et un développement de la paroisse de la Rédemption pour le service et dans l'amour de notre Créateur.

Maurice Tournefier

**LE MONDE
COMME
JARDIN**

EXPO
DU 15 AOÛT AU
12 SEPTEMBRE

CULTIVER LA TERRE
CULTIVER L'HUMAIN
UNE QUESTION
DE SENS

ÉGLISE LUTHÉRIENNE
DE LA RÉDEMPTION
16 RUE CHAUCHAT
PARIS 9^è ARR.

ENTRÉE LIBRE
ÉGLISE OUVERTE
DE 11h À 19h
SAUF VENDREDI : 11h-18h
ET DIMANCHE : 13h-19h
FLASH CONTACT
MISSIONINTERIEURE@GMAIL.COM

La Mission Intérieure a donc choisi l'église de la Rédemption, certes moins bien située que les Billettes. Toutefois, ces deux églises sont reliées par leur histoire. C'est en 1808, sous Napoléon 1^{er}, que l'église des Carmes-Billettes fut affectée à l'exercice du culte luthérien,

**LE MONDE
COMME
JARDIN**

EXPO
DU 15 AOÛT AU
12 SEPTEMBRE

MÉDITATIONS
AVEC JEUX D'ORGUE
CAVAÏLE-COLL (1844) - MATHIN (1912)
SEPTEMBRE - 12H30

MER 2	VEN 4
SAM 5	LUN 7
MAR 8	MER 9
JEU 10	VEN 11

ÉGLISE LUTHÉRIENNE
DE LA RÉDEMPTION
16 RUE CHAUCHAT
PARIS 9^è

INSTALLATION DE L'INSPECTEUR ECCLÉSIASTIQUE

Nous aurons la joie de participer au culte d'installation du pasteur Laza Nomenjanahary au ministère d'inspecteur ecclésiastique, qui aura lieu dimanche 20 septembre 2020 à 16h00, en l'église de la Rédemption, 16 rue Chauchat, Paris 9^{ème}.

LA SOUFFRANCE, QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

Lucienne Trichet attire notre attention sur une émission du service protestant de France Culture. Alain Houziaux, pasteur retraité de l'Église Protestante Unie de France, nous propose une réflexion autour de quatre "petits" versets de la Bible pour nous aider à traverser la souffrance. Voici un extrait :



« Donc, Alain Houziaux, dans votre méditation, vous allez vous adresser à ceux qui souffrent, mais c'est-à-dire finalement... à tout le monde. »

« En effet. Oui, amis auditeurs, je voudrais aborder de front, sans faux-fuyant, cette question toute simple : qu'est-ce qu'on peut faire quand on souffre ? Qu'est-ce qu'on peut faire quand on se retrouve seul, dépressif, sans projet d'aucune sorte ? Quand on est désemparé par un deuil ou par le suicide d'un proche ? Oui, qu'est-ce qu'on peut faire ? Et qu'est-ce qu'on peut dire à ce sujet qui ne soit pas du bla bla bla et du prêchi-prêcha ? Je le sais bien, il n'y a pas de recette. Et pourtant, je voudrais quand même vous rappeler quatre petits versets que l'on trouve dans la Bible. Mais, vous allez le voir, ces petits versets, ils délivrent un message qui, me semble-t-il, peut parler à tous, croyants ou incroyants. Et c'est ensuite seulement que j'en viendrai à la question de la foi. Alors, ce premier verset, quel est-il ? C'est cette parole bien connue de Jésus, dans le Sermon sur la montagne. Il dit : « À chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6, 34). Et c'est en effet là, me semble-t-il, la première chose que l'on peut dire à ceux qui sont dans le malheur. Vous le savez bien, après un divorce, un deuil, on est épuisé, sans force, sans courage. On se dit, comme Gilbert Bécaud « Et maintenant, que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie ? ». Et c'est pourquoi, pour un peu de temps du moins, il vaut mieux dire : à chaque jour suffit sa peine. Vivre au jour le jour. Se donner des tâches toutes simples pour la journée qui vient. Ranger ses tiroirs, astiquer sa maison. Bêcher son carré de jardin. Après, on verra. Comme le dit Jésus, « le lendemain prendra soin de lui-même » (Mat. 6, 34). Et puis ensuite, un peu plus tard, reprendre sa vie de tous les jours, son travail, ses occupations habituelles. Comme si de rien n'était. Oui, comme si de rien n'était. Cela ne veut pas dire que l'on ne souffre pas. Cela veut dire que l'on conserve une forme de savoir-vivre, dans tous les sens du terme. Vis-à-vis des autres et vis-à-vis de soi-même. Oui, il nous faut continuer à savoir vivre. Et ce qui ressuscite en nous en premier quand on passe par une épreuve, ce n'est pas le courage, ce n'est pas non plus la volonté, c'est ce qu'il y a de plus charnel en nous. C'est le goût des plaisirs simples. Partager les jeux et les rires des petits enfants. S'offrir un bon repas entre amis... Retrouver le chemin de la plage ou de l'aquagym. Oui, à chaque jour suffit sa peine. Et à chaque jour peut revenir le goût de vivre. Ainsi, ce que vous dites à ceux qui souffrent, c'est en quelque sorte : « apprenez à aimer de nouveau les petites choses du quotidien ». Oui, en effet. Mais maintenant, je voudrais être plus incisif et peut-être

plus exigeant. Avec un autre verset de la Bible. On le trouve dans l'Évangile de Jean (Jean 5, 8). C'est Jésus qui dit à un paralytique : « Veux-tu vraiment guérir ? Et si oui, lève-toi, prends ton lit et marche ». Mais je vous rappelle d'abord le contexte. C'est un infirme, un paralytique, qui depuis 38 ans reste sur le bord d'une piscine miraculeuse, un peu comme celle de Lourdes. Et depuis 38 ans, il hésite à se jeter à l'eau, alors que cela pourrait peut-être le guérir. Manifestement, il n'a pas vraiment envie de guérir. Eh bien oui, c'est vrai, bien souvent, ce n'est pas sûr que nous ayons vraiment envie de sortir de notre souffrance. Comme s'il y avait un devoir de souffrir et même un mérite à souffrir. Comme si c'était valorisant de souffrir. Donc notre paralytique, il n'a pas très envie de guérir. Et c'est alors que Jésus s'approche. Et lui dit : trente-huit ans, ça suffit. Veux-tu vraiment guérir ? Il le met au pied du mur. Décide-toi. Et si tu veux vraiment guérir, « lève-toi, prends ton lit et marche ». Et, si j'ose dire, ça marche : il se lève, il prend son lit et il marche. Il décide de guérir. Et du coup, il est vraiment guéri. Sa maladie, c'était de ne pas vouloir guérir. C'était de vouloir continuer à souffrir. C'était de vouloir rester confiné, oui, confiné dans une demie vie, recroquevillé dans une vie à moitié vivante. Et ce, par peur de la vie. Et aussi, il faut le dire, par peur de la mort. ... »

Vous pouvez réécouter l'émission, qui dure 24 minutes, et aussi télécharger le texte sur le site de France Culture. Voici le lien à l'émission : <https://www.franceculture.fr/emissions/service-protestant/la-souffrance-quest-ce-quon-peut-faire>

L'OPINION

Éloge de la nuance

Il est urgent de réhabiliter la nuance et la complexité dans le débat public

ÉDITO. Chacun est aujourd'hui sommé de choisir son camp, de s'engager dans le pour ou le contre, de dégommer l'adversaire en l'assommant de certitudes. Quelle place reste-t-il pour le questionnement, le compromis, ou même la libre-pensée ?

Par Natacha Tatu – Le Nouvel Observateur

Publié le 06 août 2020 à 08h00 - Mis à jour le 06 août 2020 à 15h11

La nuance a-t-elle encore sa place dans le débat public ? Le terme lui-même semble avoir perdu ses couleurs. Il n'y a pas si longtemps, il évoquait la subtilité, la réflexion complexe, le sens de la dialectique ; il sonne aujourd'hui comme une faiblesse, un manque de colonne vertébrale, une absence de convictions. Ce glissement qui n'est pas que sémantique en dit long sur la nature de nos débats, où s'impose une pensée toujours plus binaire.

Prenez n'importe quel sujet susceptible de faire le buzz sur les réseaux sociaux. Le voile, le féminisme, la laïcité, le racisme, la PMA, la GPA ou la nomination de Gérald Darmanin au ministère de l'Intérieur... Qu'importe. Chacun est sommé de choisir son camp, de s'engager dans le pour ou le contre, de dégommer l'adversaire en l'assommant de certitudes, voire en « l'effaçant » carrément comme le veut la progression alarmante de la cancel *culture importée* des Etats-Unis.

Quelle place reste-t-il pour le questionnement, le compromis, ou même la libre-pensée ? « *On a parfois l'impression de vivre dans un pays hystérique !* regrettait, il y a quelques mois, dans "l'Obs", le chef de file de la CFDT Laurent Berger. *Il n'est plus possible d'avoir un seul débat posé, et je ne parle pas que des questions sociales. Il est devenu difficile de faire appel à l'intelligence individuelle ou collective.* » Et pour cause : l'entre-deux vaut désormais avec d'impuissance, d'incompétence... voire de trahison ! L'heure est aux dénonciations expéditives, aux joutes définitives. La colère remplace l'échange, la punchline tient lieu de pensée.

On a beau jeu d'accuser les réseaux sociaux, ces terrains de « flingage » où l'on chasse en meute, en quelques dizaines de caractères expéditifs soulignés d'un emoji assassin. Certes, ils sont le paradis des trolls, et ils confisquent souvent le dialogue, étouffant ce que l'on appelait autrefois la confrontation des points de vue, carburant indispensable à la démocratie. Mais ne sont-ils pas le simple miroir de nos tristes passions, le reflet de nos paresse ?

Les Américains n'ont pas attendu l'avènement de Twitter pour s'engager sur cette pente. George Bush, pour bien marquer sa différence avec Bill Clinton accusé d'utiliser des arguments trop ardu, revendiquait de n'être, lui, « *pas dans la nuance* ». Les subtilités rhétoriques d'Obama ont été largement moquées tout au long de ses deux mandats comme la preuve de ses coupables tergiversations et de son manque de détermination. À grand renfort d'insultes, de jugements à l'emporte-pièce, Donald Trump en a fait son miel, lui qui a banni de sa communication toute forme de nuance. Depuis, cette polarisation excessive de la parole publique a gagné l'autre bord : elle est désormais assumée par une partie du camp démocrate, au nom de l'efficacité.

Les médias, eux aussi, doivent faire leur introspection. « *La vérité me paraît être le plus souvent dans le complexe, dans le contradictoire* », écrivait Jean Daniel, en 1976. Près d'un demi-siècle plus tard, cette réflexion du fondateur du « Nouvel Observateur » n'a jamais semblé aussi nécessaire. N'est-il pas temps aujourd'hui de suivre ceux qui tentent, envers et contre tout, de faire vivre cette exigence, de réhabiliter la complexité ? Certes, cela demande du temps, du travail, des recherches. Mais n'est-ce pas indispensable pour retrouver une forme de sérénité, pour faire barrage aux populismes ? L'historienne et philosophe Mona Ozouf, inquiète de la montée de la radicalité, de cette éternelle préférence française pour la révolution plutôt que la réforme, plaidait précisément, la semaine dernière, lors d'une conférence sur ses terres bretonnes, pour « *une éducation à la nuance* ». Puisse-t-elle être entendue.

Natacha Tatu

Pour nous chrétiens, vivons-nous dans la nuance ?

Et que penser du texte bien connu de l'Apocalypse ch 3, v 16 :

« Mais parce que tu es tiède, et non froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche »

Maurice Tournefier

PRIÈRE

Merci, Seigneur,
pour les semaines d'été,
pour les découvertes et les rencontres,
pour la beauté contemplée,
pour le silence et l'amitié,
pour l'amour renouvelé et le repos !

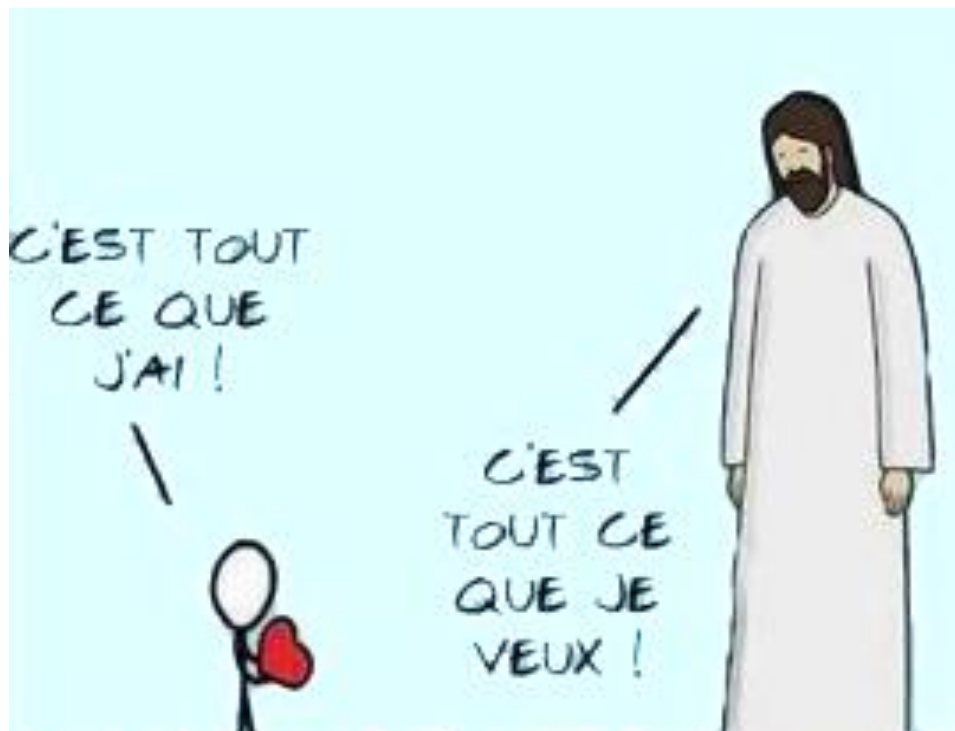
Merci pour ce trésor :
je le garde dans mon corps
et dans mon cœur.

Maintenant,
c'est la rentrée dans le temps ordinaire.
Mais je ne retournerai pas
à mes pratiques du passé,
je ne rentrerai pas
dans mes habitudes.
Je vais entrer en lutte,
Je vais entrer en amour,
je vais entrer en douceur,
je vais entrer en miséricorde et en sourire,
je vais entrer en clarté,
je vais entrer en courage,
je vais entrer en Évangile encore une fois !

C'est ma rentrée :
Viens avec moi, Seigneur !

Charles Singer
Revue "Prier", septembre 2009

HUMOUR



CALENDRIER

Date	Événement	Lectures	Chants
Dimanche 6 septembre	Culte à L'Ascension Joël Boudja	Ézéchiel 33. 7-9 Romains 13. 8-10 Matthieu 18. 15-20	65 63-19 41-26
10:00	13 ^{ème} dimanche après la Trinité		
11:30	Préparation de la kermesse Festive		
12:30	Repas pour remercier José Monteiro		
Dimanche 13 septembre	Culte à L'Ascension Pierrette Lienhart	Genèse 50.15-21 Romains 14. 7-9 Matthieu 18. 21-35	72 21-07 42-02
10:00	14 ^{ème} dimanche après la Trinité		
Vendredi 18 septembre	Conseil presbytéral		
18:00			
Dimanche 20 septembre	Culte à L'Ascension Joël Boudja	Ésaïe 55. 6-9 Philippiens 1. 20-27 Matthieu 20. 1-16	72 21-07 42-02
10:00	15 ^{ème} dimanche après la Trinité		
11:30	Repas de rentrée paroissiale		
12:30	Préparation de la kermesse Festive		
16:00	Culte d'installation de l'inspecteur ecclésiastique		
Vendredi 25 septembre	RenQuar Dr Catherine Rossi		
19:00	La dentisterie naturelle : une clé pour votre santé		
Dimanche 27 septembre	Culte à L'Ascension Patrick Bouysse	Ézéchiel 18. 25-28 Philippiens 2. 1-11 Matthieu 21. 28-32	77 21-09 44-05
10:00	16 ^{ème} dimanche après la Trinité		
11:30	Repas tiré des sacs		
12:00	Préparation de la kermesse Festive		
Samedi 3 octobre	Concert Voix russes et pianiste		
16:00	Romantisme russe		
Dimanche 4 octobre	Culte à L'Ascension Manfred Brüninghaus	Ésaïe 5. 1-7 Philippiens 4. 6-9 Matthieu 21. 33-43	80 36-10 45-15
10:00	17 ^{ème} dimanche après la Trinité Fête des récoltes		
11:30	Repas tiré des sacs		
12:00	Préparation de la kermesse Festive		

RENSEIGNEMENTS

Adresse Paroisse de L'Ascension
47 rue Dulong - 75017 Paris

Téléphone 09 50 10 52 61

Mail paroisse.ascension@free.fr

Site web lascension.weebly.com

facebook Eglise Luthérienne Ascension

Siret 784 713 380 00011

Chèques ACEPU Ascension
CCP : 145 38 98 E 02

IBAN - Identifiant international de compte
International Bank Account Number



BIC - Identifiant international
de l'établissement
Bank Identifier Code

FR53 | 2004 | 1000 | 0114 | 5389 | 8E02 | 019 | PSSTFRPPAR